



**Universidad**  
Zaragoza

# Trabajo Fin de Grado

NOS ENFANTS QUI SONT LES VÔTRES

OUR NATIVES ARE YOURS

Autor/es

JUDITH MARTINEZ GAMEN

Director/es

José Ortiz Domingo

FACULTAD DE FILOSOFÍA Y LETRAS

UNIVERSIDAD DE ZARAGOZA

2015-2016



## TABLE DE MATTIÈRES

INTRODUCTION .....	1
ÉTAT DE LA QUESTION .....	3
VAGUES MIGRATOIRES ESPAGNOLES EN FRANCE .....	5
APERÇU HISTORIQUE.....	6
1841 : LE PRÉCURSEUR DE L'ÉMIGRATION ESPAGNOLE.....	11
LES ANNÉES 20 ET L 'APPEL DES AVANT-GARDES.....	12
LES ANNÉES 30-40 : LA GUERRE ET L 'EXIL .....	14
LES ANNÉES 50 ET L'APRES GUERRE.....	20
LE FLÉAU MIGRATOIRE DES ANNÉES 60.....	22
DES ANNÉES 70 À NOS JOURS.....	24
CONCLUSION.....	30
BIBLIOGRAPHIE.....	33

## INTRODUCTION

L'émigration a été, elle l'est, et elle le sera sans doute toujours, un sujet récurant qui fera la une des journaux télévisés et qui remplira les pages de la presse écrite pendant des décennies encore. Et si elle possède l'étrange pouvoir de servir comme monnaie de change pour fomenter l'économie de certaines puissances et elle contente quelques-uns en leur offrant ce que leur pays leur refuse, elle mine, cependant, les illusions de bien des gens, les traînant au désespoir et à l'insatisfaction la plus absolue. Je suppose que toute personne qui se voit dans l'obligation de quitter son pays, quel que soit le motif, porte un lourd fardeau sur ses épaules. Et même si le concept « émigration » s'est vu altéré dans son essence même et a été sujet à des interprétations diverses, le simple fait de devoir vivre dans un pays qui ne t'appartient pas n'est point attrayant de prime abord. Certes, « l'émigration », et c'est malheureux de le reconnaître, possède ses propres catégories. Pour n'en citer que quelques-unes, nous avons « l'émigré privilégié ou de première classe » ; celui qui voyage en avion, qui n'a pas besoin de visa, qui ne connaît pas de frontière et a tous les privilèges ; celui que tout le monde vénère et touche des milliards. J'évite, par pudeur, de donner des exemples concrets mais le monde du football et celui d'autres sports en sont remplis. Viennent les « émigrés sociaux », c'est à dire ceux qui sont partis pour des problèmes autres que les économiques. Les « émigrés de souche », ceux que la vie condamne à vivre ailleurs pour pouvoir subvenir aux besoins les plus élémentaires. Finalement nous avons les « émigrés postulants », ceux qui sacrifient leur vie et le peu d'argent qu'ils possèdent pour décrocher le titre d'« émigré », dont ils rêvent. Malheureusement, beaucoup d'entre eux échouent dans leur tentative et n'arrivent même pas à se diplômer ; ils trouvent la mort en traversant une soi-disant frontière. Il est vrai que n'importe quelle de ces catégories aurait pu être l'objet de notre choix pour mener à bon terme le TFG, mais réflexion faite c'est pour la deuxième catégorie que nous avons tranché. Nous voulons centrer notre travail sur ces espagnols, la plupart d'entre eux des intellectuels, qui ont dû,

qui ont voulu quitter leur pays tout au long du XXème et début du XXIème siècles pour prêcher la bonne parole, mettre en évidence leurs connaissances ou respirer l'air de liberté qui soufflait ailleurs et qui ont contribué, à leur façon, à fomenter la grandeur du pays d'accueil : la France.

Notre but dans le travail que nous nous sommes proposé de mener à bon terme est multiple. Nous voulons tout d'abord aller à la recherche et retrouver tous ces espagnols, qui par naissance, nous appartiennent mais que la vie ou les circonstances les a poussés à quitter leur terre d'attache et fixer demeure et résidence dans un pays autre que le leur. Quand nous utilisons le mot « espagnols » nous ne nous référons pas à toute cette immense masse d'émigrés conformée tout au long du XXème siècle, mais à un groupe très restreint de compatriotes qui sont partis et qui ont ébloui parfois la France et le monde entier, généralement par leur compromis personnel et professionnel et par leur savoir faire. Il est vrai que, en consultant les sources, nous avons trouvé beaucoup de personnes de tout âge qui auraient pu être l'objet de notre choix, cependant nous les avons délaissées, non pas parce qu'elles n'aient pas brillé au niveau personnel ou qu'elles n'aient pas été excellentes dans leur profession, mais tout simplement, parce qu'elles ne présentent pas ce surplus qui transforme une personne brillante en notoire. Bien sûr qu'Emmy Lynn, Ramon Chao, José Antonio de Huescar, Papus, etc..., ont été d'excellents professionnels, mais ils n'ont pas décroché, d'après nous, ce label de qualité qui transforme l'être humain en exceptionnel. Nous prétendons donc, dans un premier temps, chercher et cataloguer toutes ces espagnols de première génération qui ont obtenu un grand succès professionnel en France et qui ont joui, ou jouissent encore, d'un crédit et d'un statut socialement privilégié, et qui ont contribué, à leur façon, à la grandeur de la France.

Une fois en possession des noms des espagnols de première génération, nous les classerons en tenant en considération le paramètre temporel. Cela nous permettra de voir si la date qui fixe le moment de leur départ correspond avec les départs migratoires en masse que l'Espagne a

soufferts tout au long du XXème siècle. En signalant : « espagnols de première génération » nous nous référons essentiellement à tous ceux qui se sont déplacés à un âge raisonnable ou mûr ou à ces enfants qui, jeunes, même très jeunes, ont dû suivre les pas de leurs parents.

Nous essaierons d'établir des fiches individualisées avec un minimum de renseignements, comme un support visuel, enfin que l'on puisse reconnaître la personne en question; des indications sur le domaine ou la profession qu'elles ont exercée en France qui leur a permis de briller et des références bibliographiques on-line pour faciliter aux personnes intéressées des liens existants.

Nous tenterons de mettre en évidence les motifs, les événements ou les causes qui sont à la base de leur départ et de voir si c'est le besoin qui guide leurs pas, si celui-ci est volontaire ou, si au contraire, c'est simplement une fuite pour échapper à une mort possible ou certaine.

## **ÉTAT DE LA QUESTION**

Dans ce groupe important d'immigrés auxquels l'hexagone a tendu ses bras et qui ont contribué, en partie, à faire la France, nous avons pu constater qu'il y a un grand nombre d'espagnols. Parmi ces espagnols, certains sont devenus connus et d'autres extrêmement célèbres. La curiosité, d'une part, et le besoin d'avoir des sources d'appui pour cimenter notre travail nous ont poussé à une recherche minutieuse, sur deux aspects différentiels : l'émigration en général et « l'émigration sociale », comme nous avons osé l'appeler.

Les études sur l'émigration en France sont nombreuses. À part les livres consultés référés dans notre bibliographie, nous tenons à souligner et à mettre en évidence deux sites web officiels qui nous ont offert une

information minutieuse et fidèle sur ce sujet : le site de L'INSEE<sup>1</sup> et celui du Musée de l'histoire de l'immigration.<sup>2</sup> Le premier, grâce à toute une série de données statistiques, bien ordonnées et compréhensibles, nous offre un large aperçu sur l'évolution de l'émigration que la France a souffert tout au long du siècle dernier. Le second est parsemé de dossiers thématiques, de fichiers photographiques et de conférences qui nous ont fourni une vue d'ensemble plus concrète sur l'émigration et ont contribué, de façon indirecte, dans l'organisation et dans la structuration de notre travail.

En ce qui concerne l'émigration espagnole en France nous devons citer obligatoirement deux auteurs : Guy Hermet<sup>3</sup> et Javier Rubio<sup>4</sup>. Le premier, utilise toute une série d'entretiens réalisés à des espagnols et fait usage de leur expérience pour approfondir sur toutes sortes de questions culturelles et professionnelles qui les touchent personnellement. Javier Rubio, lui, mène une étude minutieuse et exhaustive sur les circonstances et les causes qui ont provoqué cette ruée migratoire à l'hexagone. Il gère habilement les données dont il dispose pour mettre en évidence l'évolution que l'émigration des nôtres a subie et se donne, avec plaisir, à nous montrer leur degré d'adaptation et d'intégration dans ce pays qui n'est point le leur.

Mais si trouver des repères bibliographiques sur l'émigration en général, et sur l'espagnole en particulier, a été une tâche facile, elle se complique quelque peu quand nous prétendons cibler ces espagnols, célèbres aujourd'hui, qui émigrèrent dans un passé lointain ou récent et qui ont fait, et font, le bonheur de notre pays voisin. Notre âge, malheureusement, ne nous permet pas d'avoir des connaissances profondes sur ces personnages en question. Le nombre de publications sur le sujet est relativement réduit. Nous n'avons pu trouver que deux études qui touchent de près certains de

---

<sup>1</sup> « Insee - Étrangers - Immigrés », [En ligne : [http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=2&sous\\_theme=5](http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=2&sous_theme=5)]. Consulté le 31 mai 2016.

<sup>2</sup> « Histoire de l'immigration | Musée national de l'histoire de l'immigration », [En ligne : <http://www.histoire-immigration.fr/histoire-de-l-immigration>]. Consulté le 31 mai 2016

<sup>3</sup> Hermet, Guy, *Les espagnols en France*, Paris, les éditions ouvrières, 1967.

<sup>4</sup> Rubio, Javier, *La emigración española a Francia*, Barcelona, editorial Ariel, 1974.

nos concitoyens. Le petit journal et le blog de Macarena<sup>5</sup> qui se limite à une liste restreinte d'artistes, parsemée de quelques données biographiques, et le dictionnaire de Robert Laffont<sup>6</sup>. La tâche du dictionnaire n'est autre que de rendre hommage à tous ces étrangers, associations incluses, qui ont contribué avec leur art et leur savoir au développement national et à la grandeur de la France. Et entre cette grande multitude de personnages venus d'ailleurs, un grand nombre porte le sceau de notre pays.

## **VAGUES MIGRATOIRES ESPAGNOLES EN FRANCE**

Suite à nos recherches, nous avons pu cataloguer 38 espagnols, reconnus et faisant preuve d'une certaine notoriété en France. Afin de les présenter de façon ordonnée, nous avons tenu en considération deux éléments que nous considérons essentiels : le domaine où ils ont brillé et le moment précis où ils ont quitté, de façon volontaire ou pas, leur pays. Une fois en possession de la preuve évidente de leur expatriation, nous avons essayé de rentrer dans leur univers personnel pour les connaître de plus près. Cela nous a permis, d'une part, de comprendre les raisons pour lesquelles ils ont été distingués et reconnus dans un pays qui n'était pas le leur et, d'autre part, de voir et d'apprécier, à sa juste valeur, leur apport et leur contribution dans patrimoine culturel français. Toutes ces recherches et ces points d'intérêts nous ont fourni une bonne dose d'éléments, très intéressants d'ailleurs, qui nous ont permis d'approcher et de voir l'émigration espagnole sous différentes perspectives sociales.

Avant d'entrer de pleins pieds sur notre propre sujet, il conviendrait, afin de mieux comprendre le groupe migratoire que nous avons choisi, de faire un bref parcours et une mise à jour restreinte de l'histoire de l'émigration espagnole.

---

<sup>5</sup> « Frances de 1º de Bachillerato (A2): Des Espagnols célèbres en France », [En ligne: <http://frances1-macarena.blogspot.com.es/2014/02/des-espagnols-celebres-en-france.html>]. Consulté le 31 mai 2016.

<sup>6</sup> Ory, Pascal and Blanc-Chaléard, Marie-Claude, *Dictionnaire des étrangers qui ont fait la France*, Paris, R. Laffont, 2013.



## APERÇU HISTORIQUE

Javier Rubio nous présente une étude assez vaste sur les fluctuations qu'a souffertes l'émigration espagnole, les causes, les circonstances de la fuite et les répercussions que l'arrivée massive d'étrangers, d'un côté, et le dépeuplement, de l'autre, ont pu avoir sur les deux pays en question. Nous prenons comme point d'appui son livre pour donner une image de l'émigration espagnole en France au XXème siècle et qu'elle puisse nous servir comme élément référentiel pour notre étude.

L'émigration espagnole en France constitue un phénomène très important tout au long de ce siècle dernier. La première chose que nous constatons, c'est que cette migration garde un rapport direct avec les événements historiques qui se sont produits dans ces deux pays. De là, que l'on puisse établir trois grandes vagues migratoires d'espagnols en France.

La première a eu lieu au moment où éclate le premier conflit mondial. La guerre mobilise beaucoup de personnes et notre pays voisin a besoin de main d'œuvre. 125.000 espagnols se rendent en France pendant le conflit. La guerre terminée, le flux migratoire ne cesse pas, au contraire. Cette guerre sanginaire a causé trop de pertes humaines et les espagnols répondent positivement à l'appel qui leur vient de l'autre côté des Pyrénées

Cependant, comme nous pouvons le constater sur le tableau du service de main-d'œuvre du Ministère de Travail Français<sup>7</sup>, l'émigration espagnole se voit affectée par la récession du franc en 1926 et par la crise mondiale de 1929 qui finit par atteindre la France à partir des années 1931-1932. Le nombre d'entrées se réduit et les rapatriements augmentent. Toutefois, l'émigration espagnole tient bien le « coup » si nous établissons un lien comparatif avec l'émigration totale. En plus, le secteur le plus favorisé par l'émigration espagnole est le secteur agricole.

---

<sup>7</sup> Rubio, Javier, *La emigración española a Francia*, Barcelona, Editorial Ariel, 1974, p. 128.

128

LA EMIGRACIÓN ESPAÑOLA A FRANCIA

CUADRO 24

*Inmigración total e inmigración española controladas en Francia en el período 1921-1939*

Año	Inmigración total		Inmigración española				
	Entradas		Entradas		Retornos		% inmig. total
	Número	% agr.	Número	% agr.	Número	% ent.	
1921	80.412	68	28.708	95	23.097	80	36
1922	181.652	41	46.635	85	11.727	25	26
1923	262.877	30	30.836	76	11.203	37	12
1924	239.365	27	31.457	79	13.805	44	13
1925	176.261	41	19.005	82	13.519	71	11
1926	162.900	39	8.557	85	14.127	165	5
1927	64.325	71	8.845	98	12.481	141	14
1928	97.742	63	13.268	s. d.	5.404	41	14
1929	179.321	38	18.974	"	5.193	27	11
1930	221.619	42	22.170	"	8.055	36	10
1931	102.266	75	20.758	"	18.924	91	20
1932	69.492	81	16.146	"	18.507	115	23
1933	74.635	82	17.518	"	5.745	33	23
1934	71.538	85	19.879	"	1.705	9	28
1935	56.506	82	15.450	"	5.773	37	27
1936	62.707	84	7.104	"	1.608	23	11
1937	91.199	85	6.926	"	90	1	7,6
1938	58.425	79	5.715	"	11	—	9,8
1939	26.884	78	4	"	402	—	0,01
TOTAL	2.280.126	93	337.955		171.376	51	15

s. d.: sin datos.

FUENTE: Véase nota 22.

128

LA EMIGRACIÓN ESPAÑOLA A FRANCIA

Le deuxième moment important pour l'émigration espagnole a eu lieu pendant la période de la guerre civile. Le type d'émigration est différent ; il ne s'agit plus d'émigrants économiques, mais de réfugiés politiques qui cherchent asile en France. Ce sont des personnes issues de couches sociales différentes et leur destin professionnel varie. L'agriculture n'est plus leur domaine d'accueil préféré.

Pendant le conflit nous assistons à un flux et un reflux constant entre les deux pays. Les réfugiés qui quittent l'Espagne sont rapatriés aussitôt par les autorités françaises. De là, la difficulté à avoir des données précises. Cependant, le premier grand mouvement migratoire (+10.000 réfugiés) a lieu après la bataille d'Irun. Au fur et à mesure que l'armée nationale

occupe les villes du Nord de l'Espagne, le mouvement migratoire s'intensifie. 60.000 personnes croisent la frontière après les prises de Santander et de Gijón. Mais si la frontière d'Irun se dresse comme lieu de passage vers la France, la frontière catalane, elle, garde le goût amer du retour.

Le point culminant se produit avec la prise d'Aragon, puis la prise de Catalogne en 1939. Le passage de réfugiés en France fut exorbitant. Le gouvernement Français essaya, dans un premier moment, de fermer les frontières, mais se vit dans l'obligation morale de les rouvrir. Le tableau présenté par la Chambre des Députés en 1939<sup>8</sup>, et que nous reproduisons à continuation, est la preuve évidente de ce que nous venons d'énoncer.

CUADRO 48	
<i>Refugiados en Francia y repatriados en España a primeros de marzo, después del éxodo de la campaña de Cataluña de enero-febrero de 1939</i>	
Refugiados en Francia a primeros de marzo de 1939	Repatriaciones durante febrero de 1939 por Irún
Mujeres, niños y ancianos . . . . . 170.000	Refugiados civiles . . 7.534
Soldados y milicianos . 220.000	Niños . . . . . 1.114
Hombres válidos civiles 40.000	Milicianos y soldados . 55.790
Heridos . . . . . 10.000	Oficiales . . . . . 254
	Prisioneros de guerra . 2.367
	Presos políticos . . . 650
TOTAL . . . . . 440.000	TOTAL . . . . . 67.709
Número de entradas de Cataluña: 440.000 (número de refugiados) + 80.000 (número de repatriaciones) — 45.000 (número de refugiados anteriores) = 475.000.	

La France ne peut pas prendre en charge tous les réfugiés et les rapatriassions en sont la norme. Entre mars 1938 et décembre 1939 la chute est de l'ordre 300.000, ce qui est considérable. Les chiffres continueront à se

<sup>8</sup>Ibem. p. 210.

fondre pendant les décennies suivantes. Les données fournies par Javier Rubio nous montrent que le nombre réfugiés en 1970 est réduit.<sup>9</sup>

EMIGRACIÓN DE LA GUERRA CIVIL ESPAÑOLA		
CUADRO 62		
<i>Evolución del número de refugiados españoles en Francia desde el fin de la guerra civil</i>		
Año	Número de refugiados	% sobre total españoles
1938 (marzo)	440.000	64
1939 (diciembre)	140.000	35
.....	.....	...
1945	100.000	33
.....	.....	...
1949	125.000	40
.....	.....	...
1951	112.266	39
.....	.....	...
1954	107.803	37
.....	.....	...
1962	80.452	18
.....	.....	...
1968	51.931	8,5
1969	48.317	7,2
1970	44.610	6,9
1971	40.361	6,4

Il dépasse à peine 6% du total de la population espagnole en France. Le type d'émigration vient à nouveau de changer. L'émigration de souche, celle qui présente des problèmes économiques, a repris le relais.

La seconde guerre mondiale frappe la France de plein cœur. Elle a besoin de main-d'œuvre, mais cette fois-ci, elle se tourne vers l'Italie. De là, que l'émigration espagnole entre les années 1946 et 1955 ne soit pas très notoire. Cependant, elle représente quand-même 10 % de l'émigration en France.

Entre les années 56 et 57 des accords, offrant des conditions favorables de recrutement et de développement pour nos émigrés, vont être signés entre les deux pays.

---

<sup>9</sup>*Ibem.* p. 269.

**CUADRO 66**  
*Immigración española y de las principales nacionalidades en Francia  
durante el período 1956-1971*

Año	Españoles			Italianos			Portugueses			Otras nacionalidades	Total
	Trab.	Famil.	Total	Trab.	Famil.	Total	Trab.	Famil.	Total		
1956	8.823	592	9.415	52.782	4.695	57.477	1.432	419	1.851	2.636	71.379
1957	23.096	1.370	24.466	80.385	6.735	87.120	4.160	480	4.640	4.318	120.544
1958	22.698	1.942	24.640	51.146	7.949	59.095	5.054	1.210	6.264	4.329	94.328
1959	14.716	1.861	16.577	21.262	5.183	26.445	3.339	1.499	4.838	5.151	53.011
1960	21.413	9.080	30.493	19.515	10.922	30.437	4.007	2.427	6.434	5.243	72.607
1961	39.623	20.882	60.505	23.808	16.107	39.915	6.716	3.776	10.492	11.459	122.381
1962	63.535	26.048	89.583	21.516	13.905	35.421	12.916	3.882	16.798	18.295	160.097
1963	57.768	25.323	83.091	12.963	9.483	22.446	24.781	5.062	29.843	23.723	159.103
1964	66.269	26.580	92.849	11.393	7.150	18.543	43.751	7.917	51.668	37.964	201.024
1965	49.865	26.236	76.101	18.043	8.591	26.634	47.330	12.937	60.267	44.490	207.492
1966	33.448	19.696	53.144	13.379	7.926	21.305	44.916	18.695	63.611	47.810	185.870
1967	22.621	13.938	36.559	10.631	6.380	17.011	34.764	24.833	59.597	49.145	162.312
1968	19.332	11.071	30.403	5.860	5.164	11.024	30.868	27.873	58.741	48.809	148.977
1969	23.847	10.808	34.655	6.498	3.965	10.463	80.829	29.785	110.614	69.403	225.135
1970	15.738	10.644	26.382	5.814	4.073	9.887	88.634	47.033	135.667	83.259	255.195
1971	12.911	9.636	22.547	5.388	3.360	8.748	64.328	46.492	110.820	75.385	217.500
TOTAL	495.703	215.707	711.410	360.383	121.588	481.971	497.825	234.320	732.145	531.419	2.456.955

Nous constatons aussi, grâce aux données de l'ONI<sup>10</sup>, qu'à partir des années 60 les chiffres augmentent de façon flagrante. L'émigration espagnole occupe le premier rang. Mais cette fois, ce sont surtout des familles qui se déplacent à l'Hexagone. La philosophie de l'émigration vire à nouveau, car ce déplacement familial, au complet, traduit un déménagement de longue haleine et une perspective de résidence prolongée, voire même permanente.

À partir de 1965, l'émigration espagnole diminue et représente uniquement 10% de l'émigration totale. Apparemment, cela est dû à la récession économique du triennat 66-68 et aux nouvelles orientations

<sup>10</sup>Ibem, p. 296.

migratoires vers d'autres pays, comme l'Allemagne et la Suisse. Toutefois, pendant cette époque, la population espagnole en France est considérable. Plus de 600.000 personnes y vivent.

## **1841 : LE PRÉCURSEUR DE L'ÉMIGRATION ESPAGNOLE**

Le fait d'avoir centré notre étude sur l'émigration tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle ne peut pas nous empêcher de parler d'un personnage qui, d'après nous, fut celui qui initia le mouvement migratoire de ces personnes qui ont donné le meilleur d'elles-mêmes pour leur pays d'accueil et qui ont triomphé. Il est vrai que nous avons tous entendu parler du Moulin Rouge, de l'Olympia, du théâtre des nouveautés, du pari-mutuel, or on ignore que ce fut un espagnol, Joseph Oller<sup>11</sup> qui en est l'auteur. En 1841, à l'âge de 3 ans, il quitte sa Catalogne natale, en compagnie de ses parents, et ils s'installent à Paris. Son père, homme d'affaires, se déplace en France pour monter une industrie de tissus. L'affaire est fleurissante et s'enrichit aussitôt. Joseph travaillera pendant un temps dans l'entreprise de son père, mais prendra vite son propre envol. En 1865, à peine âgé de 26 ans, il ouvre une agence de paris pour les courses à chevaux et, deux années après, en 1867, il crée le pari-mutuel. Mais son imagination débordante et sa vision lucide des affaires le transformèrent vers les années 80-90 dans le grand animateur des nuits parisiennes. Le Moulin Rouge (1889) et l'Olympia (1893), entre autres, se transformèrent dans le centre de la vie sociale et culturelle parisienne. Toulouse Lautrec, Picasso, Oscar Wilde et bien d'autres fréquentaient ces antres où la douceur et la beauté des voix des chanteurs étaient en parfaite harmonie avec la splendeur des formes féminines. Ce grand visionnaire a légué à la France et, à Paris tout spécialement, un ensemble de choses qui ont su résister au temps, aux modes, aux idées, et qui figurent toujours comme des emblèmes propres à la capitale. Qu'aurait été Paris sans son Moulin Rouge, sans l'Olympia, sans les hippodromes du

---

<sup>11</sup>« JOSEPH OLLER - Encyclopædia Universalis », [En ligne : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/joseph-oller/>]. Consulté le 1 avril 2016.

Pont de l'Alma et celui de Maisons Lafitte, sans le Nouveau Cirque, sans le bal Mabille, sans le théâtre des Nouveautés, sans la Grande Piscine Rochechouart, une piscine couverte de 600m<sup>2</sup> en plein centre de Paris, capable d'accueillir, à elle seule, 25.000 personnes par an ? Que serait Paris, de nos jours, si ce catalan n'avait pas apporté tout son génie ? La belle époque aurait-elle existé ? Autant de projets et autant d'idées qui transformèrent une ville. Le surnom, « Napoléon des attractions », que lui donna le critique Maurice Joyant démontre bien le caractère exceptionnel de notre personnage.

## **LES ANNÉES 20 ET L 'APPEL DES AVANT-GARDES**

Laissons donc de côté le cas exceptionnel de Joseph Oller et retournons aux principaux moments qui ont été à l'origine de grands et d'importants déplacements migratoires des espagnols en France. Si nous nous rapportons à la date des départs des personnages que nous avons choisis et qui forment la colonne vertébrale de notre étude, la première constatation est que, dans certains cas, il existe une coïncidence temporelle dans le moment de la migration. Cependant, cette similitude se diffuse et disparaît dans d'autres cas. Il y a eu sûrement chez nos « émigrés sociaux » d'autres raisons, d'autres désirs, d'autres inquiétudes qui les ont poussés à s'installer en France dans un moment autre du passé.

Il est vrai qu'un grand nombre d'artistes ont été attirés par les avant-gardes. La France s'est dressée à ce moment là comme un véritable phare artistique, et ceux qui avaient la prétention de grandir et de briller dans cet univers se voyaient dans l'obligation de suivre la route ou le chemin qu'il leur signalait. Comme nous pouvons le lire dans l'article publié lors d'une exposition hommage aux avant-gardes au Guggenheim de Bilbao du 19 novembre 1998 au 22 février 1999 : « Le début du XX<sup>ème</sup> siècle se caractérise par un fort esprit révolutionnaire. Cela se voit reflété dans les mouvements d'avant-garde qui servent d'arme revendicative. Ces courants vont rompre avec la conception de l'art en tant qu'art purement esthétique.

Nous assistons à une attitude d'anti-tradition où l'on cherche de nouvelles normes, voies et conventions qui soient capables de traduire une nouvelle vision du monde. Pour parvenir à cela on va s'écarter de la raison pure et on va se focaliser sur la défense de l'intuition comme schéma de la connaissance. Nous allons assister à tout un éventail des courants nouveaux qui touchent tous les domaines artistiques. Parmi ceux qui sont nés en France, le cubisme et le surréalisme ont surtout passionné nos espagnols. »<sup>12</sup>

Il est certain que Picasso gagne Paris attiré et séduit par cette force que dégage cette nouvelle avant-garde. Et la France lui revaudra cette décision en le couronnant comme le chef de file du mouvement cubiste. Un autre peintre espagnol, Juan Gris, viendra le rejoindre. Il s'installera en France et, tout comme lui, il se sentira attiré et séduit aussi par cette peinture cubiste qui le rendra célèbre dans le monde entier.

Le surréalisme se dresse aussi comme une expression artistique révolutionnaire qui touche de plein feu énormément d'artistes. En 1924, André Breton signe le manifeste surréaliste d'un mouvement qui prétend arriver à une création pure sans le contrôle de la raison. Breton le définit comme :

« Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de tout autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. » (D'après André Breton, Manifestes du Surréalisme, Gallimard).<sup>13</sup> »

Le surréalisme exerce une emprise totale sur le domaine artistique et plusieurs espagnols, inquiets et assoiffés de savoir, et désireux d'apprendre, se déplaceront en France, s'intégreront dans le mouvement et essaieront de

---

<sup>12</sup> « Les avant-gardes et l'expressionnisme au XXe siècle - Musée Guggenheim Bilbao », [En ligne : <http://www.guggenheim-bilbao.es/fr/expositions/les-avant-gardes-et-l-expressionnisme-au-xxe-siecle/>]. Consulté le 26 mai 2016.

<sup>13</sup> « Il était une fois le cinéma - La passion du cinéma », [En ligne : <http://www.iletaitunefoislecinema.com/memoire/2119/luis-bunuel-et-le-surrealisme/>]. Consulté le 7 avril 2016.



suivre et de mettre en pratique la doctrine surréaliste. Luis Buñuel, Juan Miró et Salvador Dalí viendront côtoyer le grand Breton et, à son contact, ils deviendront des icônes importants du mouvement.

La vie bohème du Paris des années 20 fomenta le contact entre artistes de différentes cuvées. De là, que certains se nourrissent de courants et mouvements artistiques divers. Le cas le plus flagrant est celui de Julio Gonzalez. Il s'installe à Paris au début du XX<sup>ème</sup> siècle, se nourrit de cubisme, le surréalisme et d'abstraction, et devient un sculpteur remarquable et vénéré par tout.

Mais il y a un jeune espagnol qui à l'âge de 16 ans, en 1927, quitte l'Espagne pour faire des études de médecine à Paris. Julian de Ajuriaguerra, en même temps qu'il fréquente les milieux surréalistes, suit les enseignements des plus grands professeurs en psychiatrie. Il occupera la chair de professeur élitiste du collège de France. Son apport dans le domaine de la psychiatrie est extrêmement important.<sup>14</sup>

## **LES ANNÉES 30-40 : LA GUERRE ET L'EXIL**

Certains faits historiques ont été à l'origine de certaines vagues migratoires qui touchèrent une grande partie de ces personnes qui sont l'objet de notre étude. L'Espagne a eu la malchance de connaître et de supporter une guerre que nul ne désire : La guerre civile. Cet événement qui poussa les gens de la même famille parfois à s'entre-tuer provoqua également un mouvement migratoire considérable. Les gens, bouleversés, traversaient la frontière pour fuir l'enfer. Ce ne sont pas ces « émigrés de souche » qui fuient de la misère dans l'espoir de trouver un travail qui leur offre la possibilité de pouvoir manger, non, ce sont des personnes qui appartiennent à toutes les couches sociales mais que leurs idées, différentes à celles d'une parti intransigeant, les condamne à l'exil. En réalité, ce n'est

---

<sup>14</sup>« Julián de Ajuriaguerra: un psiquiatra integral - 12011021.pdf », [En ligne : <http://www.euskomedia.org/PDFAnlt/osasunaz/12/12011021.pdf>]. Consulté le 12 mai 2016.

pas une émigration voulue ou désirée, c'est une émigration forcée, une émigration qui fuit de la mort. Mais si la guerre civile fut l'élément détonateur, l'émigration n'a point cessé pendant toute la période franquiste. Pendant que l'Espagne tournait la tête aux siens et les encourageait à partir, la France les accueillait. Et grand nombre de ces gens, que l'Espagne voulait mener à l'abattoir, ont contribué à faire la France d'aujourd'hui.

Dans le domaine théâtral Maria Casares, galicienne d'origine, est sans doute notre plus grande gloire. Elle dut s'exiler en France avec sa mère à cause de l'engagement politique du père. Elle est réputée également pour avoir été la maîtresse et la muse inspiratrice d'Albert Camus.<sup>15</sup> On lui a décerné le Gand prix du théâtre en 1990.<sup>16</sup>

Dans le domaine musical, nous avons un quartet de luxe : Luis Mariano, Pau Casals, Leny Escudero et Paco Ibañez.

Luis Mariano, connu surtout dans les milieux de l'opérette, commence sa carrière musicale et cinématographique en France après son exil. *La belle de Cadix* le pousse à la gloire et les portes du Palais de l'Élysée lui sont grand ouvertes.<sup>17</sup>

Pau Casals, célèbre violoncelliste et compositeur, jouissait déjà d'une grande renommée internationale quand il dut quitter son Vendrell natal. Défenseur acharné de la paix, de la démocratie et des droits de l'homme, ce postulant au Prix Nobel de la Paix, dut quitter, ulcéré, sa patrie en voyant les atrocités franquistes et s'installa en France pendant une période de sa vie.<sup>18</sup>

---

<sup>15</sup> « Maria CASARES », [En ligne : <http://encinematheque.fr/acteurs/F28/index.asp>]. Consulté le 10 mai 2016.

<sup>16</sup> Ediciones El País, « La actriz María Casares recibe el gran premio del teatro francés », Ediciones El País, décembre 1990. PAÍS, Ediciones El, « La actriz María Casares recibe el gran premio del teatro francés », Ediciones El País, décembre 1990, [En ligne : [http://elpais.com/diario/1990/12/14/cultura/661129211\\_850215.html](http://elpais.com/diario/1990/12/14/cultura/661129211_850215.html)]. Consulté le 10 mai 2016.

<sup>17</sup> « Luis Mariano », [En ligne : <http://www.lirica-luismariano.org/luis-mariano/>]. Consulté le 10 mai 2016.

<sup>18</sup> « PAU CASALS | PAU CASALS Biography », [En ligne : <http://www.paucasals.org/en/PAU-CASALS-Biography/>]. Consulté le 11 mai 2016.

La vie comme réfugié politique de Leny Escudero commença dès sa plus tendre enfance; à l'âge de 7 ans il connut l'exil. Il grandit en Mayenne.<sup>19</sup> Auteur-compositeur-interprète, sa carrière tourne autour du monde musical. La chanson *Pour une amourette* le rendit célèbre. Son engagement politique occupe une grande place dans ses chansons et n'a jamais cessé de le manifester dans tous les scénarios des villes où il intervenait. Accompagné d'une guitare et d'une sensibilité manifeste et explosive il sut gagner la faveur du public à une époque où l'essor de la télévision éclipsait les salles de spectacle. Il reçut le prix de l'Académie Charles Cros.<sup>20</sup>

Paco Ibañez gagna l'exil après la guerre civile avec sa famille. Il commença les études de musique en 1948, en France, où il démontra une qualité innée pour la guitare. Simple accompagnant d'artistes, dans ses débuts, il trouva, à travers la poésie, sa propre inspiration et commença à composer et à interpréter ses propres créations. Pendant la dictature de Franco ses chansons furent censurées et son retour en Espagne lui fut dénié pendant bien des années. Défenseur sans limites de la liberté artistique il n'accepta jamais le prix national qui lui fut décerné.<sup>21</sup>

Mais l'idéologie politique n'a pas de frontières et quand on sent ce désir et ce besoin sublime de défendre un idéal nul ne peut les arrêter. Nous croyons que Alfonso Celestino et Manuel Diaz ont tout laissé quand ils ont écouté la voix qui les appelait pour aller lutter contre les forces, selon eux, démoniaques. Ces deux militants politiques Espagnols, non seulement s'engagèrent du côté des Républicains et luttèrent contre Franco, mais regagnèrent la France pour combattre le nazisme. Alfonso Celestino devint le chef de file de quelques mouvements de la Résistance et fut fusillé en

---

<sup>19</sup> « Interviewé à Laval en 2002. L'enfance mayennaise de Leny Escudero », [En ligne : <http://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/interviewe-laval-en-2002-lenfance-mayennaise-de-leny-escudero-3752567>]. Consulté le 29 mai 2016.

<sup>20</sup> « Nouvelle page 1 », [En ligne : <http://www.lenyescudero.fr/biographie.html>]. Consulté le 11 mai 2016.

<sup>21</sup> « Web officiel de Paco Ibañez -- A flor de tiempo :: - 2007-2011 », [En ligne : <http://pacoibañez.org/biografia/2007-2011>]. Consulté le 11 mai 2016.

1943.<sup>22</sup> Il fit parti de la fameuse « affiche rouge » à qui Louis Aragon rendit hommage avec un de ses poèmes. Quant à Manuel Diaz, fils de réfugiés républicains espagnols, il brilla par son courage et son engagement dans la Résistance pendant la deuxième guerre mondiale. À partir 1977, il se consacre à plein temps à la politique. Son savoir faire lui vaut les plus hautes commémorations nationales telles que Commandeur de la Légion d'honneur et Grand officier de l'ordre national du Mérite et la Croix de guerre.<sup>23</sup>

Cetelles Agusti est encore une de ces victimes que la guerre n'a pas épargnée. Photographe de profession, il se rendit au front pendant la guerre civile pour exercer son métier. Il s'exila en 1939 en France où il a travaillé aussi comme photographe. C'est grâce à son excellent travail qu'il fut libéré des camps de concentration. Il dut attendre la mort du dictateur pour mettre en image et donner vie à tous les négatifs qui dormaient dans l'attente de voir un jour la lumière.<sup>24</sup>

La bande dessinée a aussi son représentant : José Cabrero Arnal. Majestueusement habile, il se donne avec plaisir à la caricature politique. Mais sa carrière se voit paralysée par la guerre civile. Il s'engage dans le rang républicain et se voit dans l'obligation de quitter l'Espagne sous peine d'être fusillé. Son compromis politique le mène à défendre les devises de France : « Liberté, égalité, fraternité ». Son engagement dans la lutte lui fera connaître bon nombre de camps d'extermination. En 1946, il s'installa à Paris et commence à travailler dans le journal communiste *l'Humanité*. Sa

---

<sup>22</sup>« Celestino Alfonso - Wikiwand », [En ligne : [http://www.wikiwand.com/fr/Celestino\\_Alfonso](http://www.wikiwand.com/fr/Celestino_Alfonso)]. Consulté le 11 mai 2016.

<sup>23</sup>« Résistants, Personnalités liées à la Résistance », [En ligne : [http://mvr.asso.fr/front\\_office/fiche.php?idFiche=627&TypeFiche=3](http://mvr.asso.fr/front_office/fiche.php?idFiche=627&TypeFiche=3)]. Consulté le 8 avril 2016.

<sup>24</sup> « Centelles | REPÒRTERS GRÀFICS », [En ligne : <http://www.reportersgrafics.net/es/autors/centelles>]. Consulté le 8 avril 2016.

puissante imagination le mène à créer, en 1948, pif le chien, un des personnages les plus célèbres des bandes dessinées.<sup>25</sup>

Dans le domaine de la mode, l’empreinte espagnole y est présente également. Paco Rabanne et Cristobal Balenciaga sont nos plus dignes représentants et à qui la France doit rendre crédit. En réalité, c’est leur mère qui leur a donné les premières leçons de couture. Paco Rabanne quitte l’Espagne en compagnie de sa famille avant que la guerre civile n’éclate. Ses créations, avec ces touches métallurgiques et ces extravagances<sup>26</sup> qui lui sont propres, ont su habiller les corps les plus séduisants et les plus riches de la planète. Cristobal Balenciaga, lui, s’est formé à San Sebastian. Son imagination et son pouvoir le firent rentrer et le lancèrent aussitôt dans le monde de la mode. Il ouvrit divers magasins en Espagne mais, avec l’éclatement de la guerre, il s’est vu obligé à abandonner le pays. Il s’établit à Paris où il touche la cime de la haute couture. Ses premières collections, dans les années 40, étaient remplies d’échantillons qui renvoyaient nostalgiquement à son Espagne.<sup>27</sup>

En politique, cet aliment abstrait qui gère notre quotidien, nous avons aussi nos représentants. Manuel Valls et Anne Hidalgo occupent une place que toute personne sortie des grandes écoles envie. Les parents du Premier Ministre et de la Maire de Paris, réfugiés politiques, quittèrent l’Espagne avec leur famille et obligèrent leur fils à grandir en France. Manuel Valls, à l’âge de 17 ans, s’affilie au Parti Socialiste Français. Il perce facilement à l’intérieur du parti, puis, en 2001, il se lance dans la vie publique. Il fut maire d’Évry de 2001 à 2012; en 2012 il laisse le poste de maire et est nommé ministre de l’Intérieur. Actuellement, c’est le Premier Ministre

---

<sup>25</sup>« 28 mars 1948 : et Arnal créa Pif le chien... | L’Humanité », [En ligne : <http://www.humanite.fr/culture/28-mars-1948-et-arnal-crea-pif-le-chien-486501>]. Consulté le 8 avril 2016.

<sup>26</sup> HOLA.COM, « Paco Rabanne. Noticias, fotos y biografía de Paco Rabanne », [En ligne : <http://www.hola.com/biografias/paco-rabanne/biografia/>]. Consulté le 8 avril 2016

<sup>27</sup>« Balenciaga », [En ligne : <http://cristobalbalenciagamuseoa.com/Biografia-e-hitos.html>]. Consulté le 8 avril 2016.

français.<sup>28</sup> Anne Hidalgo fit ses études en France et travailla longtemps comme inspectrice du travail. Elle devint déléguée au ministère du travail, puis directrice de l'Institut National du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle. Elle adhère au Parti Socialiste et à partir de 1997, elle occupe le poste de conseillère à l'intérieur du parti. Après avoir occupé plusieurs postes politiques au niveau national, elle est actuellement la maire de Paris.<sup>29</sup>

La littérature nous offre l'immense plaisir de pouvoir lire Michel del Castillo, écrivain français d'origine espagnole. Il choisit la France comme terre d'exil, mais est rapatrié aussitôt en Espagne. Finalement, en 1953, il regagne son pays d'exil. Sa vie active et partisane pendant le deuxième grand conflit mondial l'amena à voir de près et à subir l'horreur et les misères des camps d'internement en Allemagne. Il fit les délices de beaucoup de lecteurs quand il travaillait dans le journal France Soir. Il a décroché de nombreux prix littéraires : le prix Deux Magots, le Renaudot, le prix Fémina et le prix Méditerranée.<sup>30</sup>

Dans le domaine littéraire, Jorge Semprún, occupe une place de tout premier ordre. Fils d'intellectuels, il quitte la France avec ses parents dès les premiers indices du « Alzamiento Nacional ». Après un court séjour en Hollande, il rejoint Paris où il fait des études de philosophie à la Sorbonne. Son compromis politique lui fera connaître le camp de concentration de Buchenwald. Sa trajectoire professionnelle est multiple et diverse. Il a remporté de nombreux Prix littéraires. Il a toujours désiré retourner vivre en Espagne. Ce désir se transforma en réalité en 1966.<sup>31</sup>

---

<sup>28</sup> « Manuel Valls - Actualité, vidéos et photos - MYTF1News », [En ligne : <http://ici.tf1.fr/biographies/manuel-valls-6183668.html>]. Consulté le 11 mai 2016.

<sup>29</sup> « Anne Hidalgo - La biographie de Anne Hidalgo avec Gala.fr », [En ligne : [http://www.gala.fr/stars\\_et\\_gotha/anne\\_hidalgo](http://www.gala.fr/stars_et_gotha/anne_hidalgo)]. Consulté le 29 mai 2016.

<sup>30</sup> Ediciones El País, « El escritor francés de origen español, Michel del Castillo, premio Renaudot 1981 », Ediciones El País, novembre 1981. PAÍS, Ediciones El, « El escritor francés de origen español, Michel del Castillo, premio Renaudot 1981 », Ediciones El País, novembre 1981, [En ligne : [http://elpais.com/diario/1981/11/17/cultura/374799601\\_850215.html](http://elpais.com/diario/1981/11/17/cultura/374799601_850215.html)]. Consulté le 11 mai 2016.

<sup>31</sup> « Semprún, Jorge », [En ligne : <https://www.escriitores.org/biografias/63-jorge-semprunb>]. Consulté le 11 mai 2016.

Il est vrai que la guerre civile toucha l'Espagne de plein cœur, la fit saigner et a laissé des plaies que le temps n'a pas encore su faire cicatriser. Elle produisit un désordre interne impitoyable, détruisit le réseau familial et la famille, produisit la faim et la misère, la méfiance et la peur. Elle décomposa le tissu productif, éloigna à jamais une main-d'œuvre laborieuse et étouffa les projets d'avenir et les rêves de grand nombre de nos concitoyens. À tous ces maux, nous devons ajouter toutes ces personnes dont nous avons parlé et qui ont contribué, en partie, dans les domaines que nous avons signalés, à faire la gloire de notre pays voisin. Autant des génies qu'un pays ne peut pas se permettre de perdre.

## **LES ANNÉES 50 ET L'APRES GUERRE**

Si la guerre civile fut propice à détourner et à expatrier nos grands hommes, leur offrant comme unique solution la fuite, les années qui suivirent la grande guerre et concrètement à partir des années 50, ne se caractérisent pas par une fuite excessive de cerveaux de notre territoire. Pendant cette tranche temporelle qui va jusqu'à les années 60, nous n'avons pu répertorier que trois personnes Eduardo Arroyo, Fernando Arrabal et Gloria Lasso.

Eduardo Arroyo est un personnage, qui supporte difficilement le climat que Franco et les siens ont imposé. Le fait de se voir et de se sentir contrôlé l'exaspère. Il cherche ce souffle de liberté qu'on lui a volé et qui l'étouffe. Il partira en France en 1958 à la recherche de ce trésor perdu. Mais il conviendrait de signaler que Eduardo Arroyo est assez particulier. Quand on plonge un peu dans sa vie et dans son passé, on a l'impression qu'il nage à contre-courant. Il appartient à ce groupe de personnes qui font tout leur possible pour être sans cesse à la recherche de la difficulté. Il part en France avec l'intention de devenir écrivain en étant très conscient des connaissances limitées qu'il a de la langue française. Les années s'écoulèrent et le manque de maîtrise du conglomerat linguistique lui fit voir

la réalité en face. La peinture deviendra à partir de ce moment son unique centre d'intérêt. Mais là encore, il se pose lui-même ses propres obstacles. À un moment où l'abstrait régnait en maître, lui peint du figuratif. Il a peint des toiles engagées et contestataires où l'Espagne et le régime franquiste y sont présents.<sup>32</sup> Ses tableaux décorent les murs des musées les plus importants du monde.

Quand aux deux autres, ce n'est ni la politique ni le besoin, les motifs de leur départ. Nous connaissons tous Francisco Arrabal, son sacré caractère, sa façon de se comporter et ses manies. Nous connaissons également son manque de sympathie envers Franco et son régime. Cependant, ce cinéaste, cet écrivain, ce chevalier de la légion d'honneur ne quitte pas l'Espagne, en 1955, à cause du franquisme. Ce n'est pas non plus le surréalisme qui inspire cet éloignement. C'est une bourse d'études qui en est la cause. L'ambiance du Paris des années 50 se chargera de le mettre dans l'engrenage culturel de l'époque. Magistral dans le domaine de l'absurde, la France lui a été reconnaissante et lui a décerné le prix du théâtre de l'Académie française et la croix de la légion d'honneur.<sup>33</sup>

En ce qui concerne Gloria Lasso, c'est sa profession et le hasard qui lui ont joué un bon tour. Les gens du spectacle voyagent constamment. Lors d'une tournée dans le pays voisin, elle y trouve un accueil favorable et obtient un succès mémorable. A partir de ce moment, elle se produit aussi bien en Espagne qu'en France.<sup>34</sup> Elle deviendra la chanteuse « exotique du Music-hall » et passera à l'Olympia, la salle de spectacle la plus prestigieuse de Paris à l'époque qui confirme la grandeur de tout artiste.

---

<sup>32</sup> « Eduardo Arroyo », [En ligne : <http://www.arteespana.com/eduardoarroyo.htm>]. Consulté le 11 mai 2016.

<sup>33</sup> « Arrabal, Fernando », [En ligne : <https://www.escriitores.org/biografias/3867-arrabal-fernando>]. Consulté le 11 mai 2016.

<sup>34</sup> « Biografía Sitio Oficial Gloria Lasso », [En ligne : <http://www.glorialasso.com/#!/biografia/c1z6i>]. Consulté le 11 mai 2016.



## LE FLÉAU MIGRATOIRE DES ANNÉES 60

Il est vrai que les années 60, grand fléau migratoire, se caractérisent par le départ en masse d'espagnols à l'étranger. Cependant, il nous a été facile de constater, que ce fléau a touché, uniquement de passage, le groupe de personnes qui conforment notre étude. Les paradis d'accueil étaient surtout L'Allemagne, la Suisse et bien entendu la France. Nos espagnols allaient boucher les besoins de main-d'œuvre que ces pays avaient dans le secteur agricole, industriel, de la construction, du commerce et du service domestique. Parmi ces milliers « d'émigrés de souche » nous trouvons un bébé de six mois, Mercedes Erra, qui accompagne ses parents, de simples ouvriers, gagner la soi-disant terre promise. Une bonne éducation et son caractère battant l'aideront à surmonter les difficultés que la vie a dressées sur son chemin et à se forger un avenir brillant. Elle fait ses premiers pas dans l'enseignement, puis s'aventure dans le monde de la publicité. Elle commence comme stagiaire, devient directrice et, de nos jours, elle est cofonder de l'entreprise de publicité BETC<sup>35</sup>, une des boîtes des plus importantes en France. Dans le groupe d'émigrés, nous pouvons inclure aussi Luis Miguel Fernandez. Né à la fin des années 50, il perd son père en 1966. Le besoin le traîne en France où il a de la famille pour pouvoir venir en aide à sa mère et ses cinq frères. Il travaille comme électricien, mais le football viendra transformer sa vie. Il a joué dans plusieurs équipes Françaises, entre autres au PSG, il a défendu les couleurs de l'équipe de France, il a remporté comme joueur et comme entraîneur plusieurs Coupes d'Europe et de championnats Internationaux, il a entraîné des équipes espagnoles et, actuellement, il est un des journalistes sportifs les plus cotés.

Mais dans le monde du football il n'est pas l'unique représentant; Manuel Anatol, dans les années 20, avait déjà laissé l'empreinte du savoir faire espagnol dans ce sport. Fils de père espagnol et de mère française, ce

---

<sup>35</sup> « Mercedes Erra, une féministe décomplexée | Psychologies.com », [En ligne : <http://www.psychologies.com/Planete/Portraits-de-femmes/Portraits/Mercedes-Erra-une-feministe-decomplexee>]. Consulté le 11 mai 2016.

fut un joueur et un athlète de tout premier ordre. Il remporta énormément de trophées internationaux qui allèrent garnir les vitrines des équipes de France d'athlétisme et de football. Il est devenu une légende en France avec le Racing de Paris. Toutefois, il a toujours gardé en lui sa graine espagnole et son amour pour l'Espagne.<sup>36</sup>

Nous supposons que, dans un futur plus ou moins proche, d'autres joueurs et des entraîneurs espagnols viendront s'ajouter à cette liste. Car si l'Espagne se distingue pour être le pays qui achète les joueurs les plus chers qu'il y a sur le marché, elle est devenue également un pays exportateur de joueurs et d'entraîneurs qui contribueront sans doute, d'ici peu, à écrire la légende de nombreux clubs français.

Mercedes Erra et Luis Miguel Fernandez appartiennent donc à ce groupe d'émigrés des années 60 qui, partis pour des raisons évidentes de survie, ont pu toucher la gloire professionnellement parlant, ont apporté, grâce à leurs connaissances, leur intelligence et leur savoir faire, le meilleur d'eux-mêmes à ce pays qui leur tendit les bras. Ils sont, à coup sûr, les dignes représentants d'une saga d'espagnols qui ne sont pas arrivés comme eux à caresser la gloire, mais qui doivent à la France autant de choses que leur pays d'origine leur a enlevées et refusées.

Nous avons déjà souligné que la guerre civile fut un cancer dévorateur qui transforma la vie de beaucoup d'espagnols. Cependant, il ne faut pas oublier que le franquisme de l'après-guerre qui durera jusqu'à 1977, fut le régime qui poussa de nombreux compatriotes, tels que les parents de Mercedes Erra et le propre Luis Miguel Fernandez, à quitter l'Espagne et offrir leur main-d'œuvre aux pays demandeurs et obligea à d'autres à fuir, sous peine d'être incarcérés, pour leurs idées outrageuses.

---

<sup>36</sup> « Manuel Anatol, un hombre entre dos Patrias | Curiosidades del fútbol en WordPress.com », [En ligne : <https://curiosidadesdelfutbol.wordpress.com/2012/07/07/manuel-anatolun-hombre-entre-dos-patrias-99/>]. Consulté le 7 avril 2016.

Le fait de se voir poursuivis et signalés sera le motif qui poussera Manuel Castels en 1962, et les parents de David Pujadas, peu après sa naissance, en 1964, à quitter leur pays natal.

Manuels Castells, éminent sociologue, devint professeur universitaire très jeune. A l'âge de 24 ans, il enseigne à l'université de Paris. Quand mai 68 éclate, il assure des cours à Daniel Cohn Bendit et aux étudiants qui géreront la révolution. Considéré comme le grand inspirateur de mai 68, il sera expulsé de France. Il a travaillé et travaille dans de nombreuses universités de France et du monde en général.<sup>37</sup> Il a été nommé Docteur Honoris Causa par 18 universités.

David Pujadas, écrivain, animateur de télévision et présentateur du journal télévisé, est un de ces personnages qui crèvent l'écran par sa simple présence et qui cause le délire le plus absolu chez les spectateurs. De nos jours, il présente le journal télévisé de France 2<sup>38</sup> programme qui bat tous les records d'audience

## **DES ANNÉES 70 À NOS JOURS**

Mais s'il il a un domaine où l'emprise de la France sur nos espagnols a été importante et durable, c'est le cinéma. Le cinéma, cet art de l'image en mouvement, a constitué depuis bien longtemps une espèce de réclame qui encouragea, encourage, et encouragera, certainement encore, les espagnols à gagner la France.

Antonio Manuel Moral Roncal et Ricardo Colmenero nous retracent à merveille la situation du cinéma espagnol depuis sa création. Le cinéma en Espagne a été énormément conditionné par le franquisme jusqu'à la fin du régime. De ses origines ou de son apparition, il fut assimilé à un mal

---

<sup>37</sup> « Biografía Dr. Manuel Castells | Centro de Capacitación en Educación a Distancia en WordPress.com », [En ligne : <https://cecedblog.wordpress.com/2007/11/22/biografia-dr-manuel-castells/>]. Consulté le 9 mai 2016.

<sup>38</sup> « Biographie de David Pujadas | Stelo », [En ligne : <http://www.stelo.fr/biographie/journalistes/biographie-david-pujadas/2014706/>]. Consulté le 9 mai 2016.

capable, à lui tout seul, de corrompre les mœurs. La parution du cinéma sonore en 1931 lui donna un nouveau souffle, mais la guerre civile l'étouffa. Le régime franquiste gèrera habilement l'industrie cinématographique et conditionnera sa thématique sous forme d'endoctrinement. Le régime met en scène un cinéma traditionnel qui enhardit les valeurs catholiques et la patrie. Dans les années 1950 émerge une autre thématique, le folklorique, qui devient célèbre et qui a souvent été utilisée comme voie d'évasion.<sup>39</sup> Mais, comme nous l'indique Francisco José Montes Fernández, le cinéma espagnol, non seulement il a été marqué par l'empreinte du régime, mais il a souffert aussi la censure franquiste, censure qui ne disparaîtra qu'en 1978 avec la promulgation de la Constitution espagnole. C'est à partir de cette date que la production cinématographique augmente et le cinéma espagnol acquiert une certaine projection internationale. Toutefois, pour nous faire une idée de son importance et de sa répercussion au niveau international, dans les années 90, seulement deux metteurs en scène y sont connus, Almenabar et Almodovar.<sup>40</sup>

Si nous parcourons brièvement l'histoire du cinéma français, nous constatons qu'il s'agit d'une histoire à rebondissements. Toutefois, la France a été pionnière dans ce domaine et a contribué pleinement au développement de ce moyen artistique et de communication.

L'histoire du cinéma français en tant que spectacle commence en 1895 avec les frères Lumière. Dès son apparition, le cinéma connaît un succès artistique et économique. Les innovations techniques feront leur entrée dans ce monde, mais la première guerre mondiale viendra interrompre ce progrès. Après le conflit, le cinéma s'interroge sur l'esthétique cinématographique et se voit sujet à des changements constants. On le voit « flirter » avec les esprits révolutionnaires et rejoindre les mouvements

---

<sup>39</sup> Antonio Manuel Moral Roncal, Ricardo Colmenero Martínez et Universidad de Alcalá de Henares, *Revolución y contrarrevolución :el siglo XIX español en el cine, Monografías (UAH)*, vol. 35, Alcalá de Henares, Universidad de Alcalá de Henares, 2011, 240 p.

<sup>40</sup> Montes Fernández, F. Recordando la historia del cine español. anuario jurídico y económico escurialense, [online] XLIV, 211, pp.597-622. [En ligne: <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=3625523>] Consulté : le 27 Mai 2016.

d'avant-garde. C'est dans cette lignée que surgit Luis Buñuel comme représentant du mouvement surréaliste. Mais d'autres nouveautés comme le réalisme poétique et le cinéma parlant feront acte de présence pendant la période d'entre-guerres. Le cinéma touche, peu à peu, la sensibilité des gens et devient un acte social important. La production cinématographique ne s'arrêtera pas pendant la deuxième guerre mondiale, mais avec le régime de Vichy, il sera l'objet d'une censure impitoyable. Dans les années 1950 le cinéma stagne totalement : le passé s'impose et le renouveau brille par son absence. Les jeunes créateurs se nourrissent toujours d'un réalisme poétique d'autant qui ne les séduit point. Mais arrivent les années 1960 et « la nouvelle vague » et avec elle « l'âge d'or » du cinéma français. Nous constatons cependant, qu'il existe, au sein même de ce mouvement rénovateur deux tendances, l'une affiliée à un univers géré par la théorie (Truffaut, Jean-Luc Godard,...), et l'autre, totalement ouverte et sensible à la pratique (Alain Resnais, Jacques Demy...). Les metteurs en scène décident d'innover les méthodes de tournages : ils choisissent l'extérieur pour cadrer leurs films, la rue devient leur univers naturel, le quotidien apparaît sous toutes ses formes et le néo-réalisme s'impose. Nous nous permettons de citer Almendros Nestor, jeune directeur photographique espagnol, qui, attiré par cette force vive qui soufflait d'ailleurs, n'hésita pas à faire sa valise, quitter l'Espagne et rejoindre Truffaut. Almendros, deviendra un des grands piliers du cinéma français, sera internationalement connu, gagnera un César et on lui décernera la plus haute distinction française : Chevalier de la Légion d'Honneur.<sup>41</sup>

En Mai 68, influencé par les idées qui naquirent dans les antres du savoir (La Sorbonne, l'Odéon, etc.) qui parcourraient les rues et qui se propageaient de barricade en barricade, apparaît le cinéma militant. « La nouvelle vague » se verra affectée par le fleurissement de la pensée révolutionnaire, par les effets libérateurs sur les mœurs et par ce mélange

---

<sup>41</sup> « 85 años del nacimiento de Néstor Almendros - Revista Tviso | Revista Tviso », [En ligne : <https://revista.tvisto.com/85-anos-del-nacimiento-de-nestor-almendros/>]. Consulté le 11 mai 2016.

constant de sensualité et de sexualité qui rendra heureux les plus libéraux et fous les plus pudiques.

Malgré tous ses apports, à partir des années 1985, le cinéma français entre en crise. Les films français perdent leur clientèle et le cinéma américain s'impose.

Le Ministère de la Culture, inquiet par la baisse constatée de spectateurs et voyant le cinéma français menacé par l'Hollywoodien et par la télévision, prendra toute une série d'initiatives politiques en appui du cinéma français. Dans les années 1990, grâce à ces mesures d'urgence, le cinéma français renaîtra et retrouvera son deuxième souffle.<sup>42</sup>

Nous ne pensons pas établir de comparaison avec le cinéma espagnol, en ce qui concerne les mesures prises par les Ministères en question. Nous nous limiterons simplement à constater que, malheureusement, nos autorités politiques n'ont jamais eu la délicatesse de soigner, à sa juste mesure, ce puissant moyen de communication et d'appuyer la diffusion de la culture d'un peuple. Le cinéma espagnol s'est vu parsemé d'entraves. Parmi les Espagnols courageux qui commencèrent une carrière en Espagne, mais que la réalité les a mis sur la route de l'émigration entre les années 80-90, nous trouvons Victoria Abril<sup>43</sup>, Sergi Lopez<sup>44</sup> et Carmen Maura<sup>45</sup>. Contrairement aux « filles Almodovar », Sergi Lopez a eu une formation artistique typiquement française. Son apprentissage à l'École Internationale de théâtre et mouvement de Paris lui fait découvrir sa véritable vocation d'acteur. Victoria Abril et Carmen Maura, quand elles ont quitté l'Espagne pour s'établir en France, elles avaient déjà percé dans l'univers du septième

---

<sup>42</sup> « Les origines et le temps du muet : 1895-1929 », [En ligne : <https://www.cineclubdecaen.com/materiel/cthistoire.htm>]. Consulté le 7 avril 2016.

<sup>43</sup> « Biografia de Victoria Abril », [En ligne : [http://www.biografiasyvidas.com/biografia/a/abril\\_victoria.htm](http://www.biografiasyvidas.com/biografia/a/abril_victoria.htm)]. Consulté le 12 mai 2016.

<sup>44</sup> « Biografia de Sergi López », [En ligne : [http://www.biografiasyvidas.com/biografia/l/lopez\\_sergi.htm](http://www.biografiasyvidas.com/biografia/l/lopez_sergi.htm)]. Consulté le 12 mai 2016.

<sup>45</sup> « 70º cumpleaños de Carmen Maura: Una carrera de éxito entre España y Francia - eCartelera », [En ligne : <http://www.ecartelera.com/noticias/25636/70-cumpleanos-carmen-maura-carrera-exito-espana-francia/>]. Consulté le 12 mai 2016.

art. Elles avaient tourné avec plusieurs metteurs en scènes espagnols, entre autres, Almodovar, certainement à cette époque le plus grand. La France les a accueillies, les a reçu les bras ouverts, les a adoptées et leur a concédé les lauriers et les prix cinématographiques les plus prestigieux. Ils sont tous parvenus à se faire une place importante dans le panorama du cinéma français.

Au fond, Victoria Abril, Carmen Maura ou Sergi Lopez, de façon volontaire ou pas, se sont vus pris dans ce tornado migratoire qui a touché une partie considérable d'acteurs espagnols vers la fin du XXème siècle. Les horizons qui se dessinaient devant eux n'étaient pas multiples et le choix, par conséquent, restreint et limité. Certains, comme Banderas, ou Elsa Pataki, plus tard, optèrent pour les Etats Unis, et d'autres décidèrent de raccourcir le chemin et s'arrêtèrent en France.

Les restrictions, le manque d'appui du point de vu culturel des autorités en place, la situation indécise dans laquelle se trouvent une grande partie des acteurs de décrocher un rôle qui puisse les lancer a un niveau international, autant d'incertitudes qui liment les illusions des meilleurs. En plus, le fait d'avoir tourné avec Almodovar, est une arme à double fil. D'un côté, ils ont eu le meilleur directeur, or, quand on a eu la chance d'avoir eu le plus grand, rétrocéder et retourner en arrière n'est pas toujours une décision facile à prendre. Ajoutons aussi que, dans le monde du cinéma, Almodovar n'a jamais joui de toutes considérations d'amitié de la plupart des metteurs en scène espagnols. Ce manque de relations amicales pouvait nuire les illusions et les intérêts professionnels des acteurs Almodovariens, au point de se voir ignorés et rejetés. Il faut sûrement ajouter à ce que nous venons d'affirmer, ce besoin de grandir dans la profession, cette force qui pousse l'être humain à vouloir chercher et toucher l'impossible. Carmen Maura, Victoria Abril et Sergi Lopez font partie de ce groupe de personnes qui ne se contentent pas avec ce qu'ils ont, ils vont toujours plus loin, et quand ils se rendent compte que leur pays se trouve dans l'impossibilité de leur offrir ce qu'ils cherchent, ils vont tenter fortune

ailleurs. C'est grâce à ces personnes que l'image d'une partie de l'Espagne, dans le domaine cinématographique, trouve sa place dans l'Hexagone.

A cette Saga d'excellents acteurs, il conviendrait d'ajouter une personne qui fit ses premiers pas devant les caméras de cinéma, mais abandonna le celluloïd pour la passerelle. Il s'agit de Inés Sastre. Remarquée très jeune grâce à une campagne publicitaire de Mc Donal's, à 14 ans, elle tourna son premier film, *El Dorado*, sous la direction de Carlos Saura. Elle se déplace à Paris et partage son temps entre les défilés pour les grands couturiers, Chanel, Paco Rabanne, Jean Paul Gautier, etc..., et les cours à l'université de la Sorbonne. Elle obtiendra une licence « ès lettres » et signera un contrat milliardaire avec la maison Lancôme.<sup>46</sup> Elle est ambassadrice de L'UNICEF et elle a reçu l'Ordre des Arts et des Lettres, décoration honorifique française qui récompense ces personnes qui se sont distinguées dans le domaine artistique ou littéraire.

Mais si les mondes du cinéma et de la mode ont des représentants d'exception, celui de l'animation n'en a pas moins. Garcimore, de son vrai nom José María Moreno, est son digne représentant. Musicien, compositeur, prestidigitateur, illusionniste et humoriste, il quitte sa ville natale, Albacete, et s'installe à Paris. Son sens de l'humour, ses tours ratés, son rire particulier, ses maladresses, font de lui un personnage d'animation aimé et admiré.<sup>47</sup> Sa présence dans des programmes d'amusement à la télévision fut constante. Ses spectacles surent conquérir le public au point de devenir un des animateurs préférés des français. Il mourut dans la pauvreté la plus absolue.

Si nous avons commencé notre tour de manège en 1841, avec un homme d'affaires catalan, nous allons le conclure 175 ans plus tard en rendant hommage à un homme d'affaires madrilène. Son nom : José Luis Durán. Il commence sa trajectoire en Espagne comme directeur financier de

---

<sup>46</sup> « Nieves Alvarez », [En ligne : <http://nievesalvarez.com/es/nieves-alvarez/>]. Consulté le 12 mai 2016.

<sup>47</sup> « GARCIMORE : Biographie de GARCIMORE - JeSuisMort.com », [En ligne : [http://www.jesuismort.com/biographie\\_celebrite\\_chercher/biographie-garcimore-1447.php](http://www.jesuismort.com/biographie_celebrite_chercher/biographie-garcimore-1447.php)]. Consulté le 30 mai 2016.



Pryca, puis, devient quelques années plus tard, Président du Directoire de Carrefour en France. Il est considéré à ce moment là comme le plus jeune PDG de France. Après 18 ans de travail au sein de cette entreprise et des chiffres d'affaires extraordinaires, Lacoste, en 2009, obtient ses services. Il supervise tout de « la marque au crocodile ». Sous sa direction et en appliquant sa stratégie commerciale, en 5 ans, les ventes avaient progressé de 40%.<sup>48</sup> Actuellement, il est sous contrat avec Inditex et gère le destin de ce groupe espagnol qui a 6746 magasins au monde répartis en 88 pays.<sup>49</sup>

## CONCLUSION

Une fois notre parcours terminé et après avoir passé en revue les 38 personnes qui forment la base de notre travail, nous arrivons à des conclusions multiples et diverses. La première chose que nous remarquons, c'est qu'il n'y a pas toujours une correspondance évidente dans les temps forts de migration espagnole, exception faite de la période de la guerre civile, entre les « émigrés de souche » et « les émigrés sociaux ». Les départs en masse des premiers ne correspondent pas avec les départs discrets des seconds. L'exemple le plus significatif nous l'avons pendant la période que nous avons osé appeler « le fléau migratoire des années 60 ».

Les motifs de leur départ, exception faite encore pour ceux qui se voient concernés par la guerre civile (13 sur 38), diffèrent aussi quelque peu. « Les émigrés de souche » le font pour survivre et pouvoir avoir une vie meilleure, les autres pour être en contact avec le renouveau que proposent les avant-gardes, pour des raisons d'études, pour côtoyer les foyers de l'art et du cinéma et pour monter des affaires.

---

<sup>48</sup> « José-Luis Duran, de Lacoste à Zara », Le Monde, [En ligne : [http://www.lemonde.fr/economie/article/2015/06/11/jose-luis-duran-de-lacoste-a-zara\\_4652351\\_3234.html](http://www.lemonde.fr/economie/article/2015/06/11/jose-luis-duran-de-lacoste-a-zara_4652351_3234.html)]. Consulté le 11 mai 2016.

<sup>49</sup> « Jose-Luis Durán », [En ligne : <http://www.orange.com/es/Acerca-de-Orange/Gobierno-corporativo/Consejo-de-administracion/biographies/Jose-Luis-Duran>]. Consulté le 30 mai 2016.

Le travail constitue, pour tout émigrant, un facteur déterminant au moment de s'installer à l'étranger. Nous pouvons affirmer, que les « émigrés de souche », n'ont guère eu de possibilités de choix et se sont adaptés à ce qu'on leur offrait et où on leur offrait. Au début du siècle, l'émigration se concentre dans le sud de la France, dans des départements viticoles. La première guerre mondiale la déplace vers la partie septentrionale. La guerre civile et l'entrée massive d'étrangers en France provoque une répartition équitable. Des départements qu'auparavant ne recevaient pas d'étrangers, se voient dans l'obligation d'en recevoir. En 1962 le fléau migratoire change de direction. Les émigrants s'entassent dans les régions septentrionales et industrialisées. Les départements de la Seine, la vallée du Rhône, et les plus proches de la Belgique et de l'Allemagne sont leurs nouvelles destinées. Mais si là est vrai pour certains, cela ne l'est pas pour d'autres. Nos « émigrants sociaux » font encore exception à la règle. Eux, sauf les réfugiés politiques, bien sûr, ont eu la possibilité du choix et se sont tous pratiquement installés à Paris. Ils ont pu y trouver l'ambiance, le milieu et les opportunités nécessaires pour progresser dans leurs professions et dans leurs domaines.

Nous tenons également à signaler que les « émigrés de souche », aussi bien les enfants que les adultes, n'avaient pas beaucoup d'armes pour se défendre en territoire étranger. Une éducation réduite était leur unique bagage. Cependant, les personnes objet de notre choix, disposaient de tous les privilèges : un bagage culturel bien acquis et une situation aisée leur permettait de se débrouiller favorablement dans des milieux adverses. Ajoutons également que ceux qui sont partis à cause de la guerre civile ou pendant les années soixante n'ont pas eu les mêmes facilités et que c'est grâce à leur talent inné qu'ils sont parvenus à triompher.

Mais à ces faits évidents il faut ajouter une constatation de tout premier ordre : la mentalité de l'émigrant ou les mentalités des émigrants car, d'après nous, il y en a plusieurs. « L'émigrant de souche » partait avec une ambition : gagner de l'argent, l'envoyer en Espagne, acheter des biens

qui puissent leur servir à leur retour, revenir en Espagne le plus tôt possible et garder leur identité. Pour arriver à ces fins ils étaient capables de faire les plus grands sacrifices. Malheureusement, exception faite encore de nos réfugiés politiques, car ils n'avaient pas la possibilité de retour facile, ce n'est pas la mentalité qui règne chez « les émigrés sociaux ». Chez eux, le retour en Espagne n'a jamais été une priorité. Du fait, la plupart d'entre eux sont restés vivre dans le pays d'accueil et ont même acquis la nationalité française. La nationalité est une arme qui ouvre pas mal de portes et qui en ferme bien d'autres. Rien d'étonnant donc de voir que certains de nos personnages soient considérés, dans le pays voisin, beaucoup plus comme des français que comme des espagnols.

Cependant, le fait de s'installer et de vivre dans un pays autre que le leur ne fait pas tomber dans l'oubli leurs propres origines. Il y a toujours quelque chose qui y reste. En plus, parfois, le départ forcé accentue la nostalgie du pays. Et même s'ils sont heureux ailleurs, car ils ont réussi, ils continuent à rêver de l'Espagne. Ils portent l'Espagne en eux et cela, ils l'ont manifesté de la seule façon qu'ils avaient pour le faire, à travers leurs travaux, leurs chansons, leurs films, leurs créations, etc.... Picasso, Luis Buñuel, Luis Mariano, Cetelles Agusti, Cristobal Balenciaga, Manuel Anatol, Eduardo Arroyo tous, absolument tous, portent leurs regards sur l'Espagne, leur Espagne. Malheureusement, nous ne pouvons pas dire de même pour ceux qui sont partis, obligés par les circonstances, à un âge relativement jeune. Ils vivent l'Espagne à travers l'image de leurs parents et n'ont pas ce sentiment fort d'appartenance à un pays qui, jadis, les laissa tomber.

## BIBLIOGRAPHIE

Hermet, Guy, *Les espagnols en France*, Paris, les éditions ouvrières, 1967.

Moral Roncal, Antonio Manuel, Colmenero Martínez, Ricardo et Henares, Universidad de Alcalá de, *Revolución y contrarrevolución: el siglo XIX español en el cine*, Monografías (UAH), vol. 35, Alcalá de Henares, Universidad de Alcalá de Henares, 2011, 240 p.

Ory, Pascal and Blanc-Chaléard, Marie-Claude, *Dictionnaire des étrangers qui ont fait la France*, Paris, R. Laffont, 2013

Rubio, Javier, *La emigración española a Francia*, Barcelona, editorial Ariel, 1974.

Thion Soriano-Molla, Dolores, *Le cinéma espagnol des années 90*, Nantes, Voix Off n°4, CRINI, 2003.

Thion Soriano-Molla, Dolores, *Chronique d'un désamour: Le cinéma espagnol entre deux siècles*, Nantes, Voix Off n°6, CRINI, 2004.

« 28 mars 1948: et Arnal créa Pif le chien... | L'Humanité » [En ligne: <http://www.humanite.fr/culture/28-mars-1948-et-arnal-crea-pif-le-chien-486501>]. Consulté le 8 avril 2016.

« 70º cumpleaños de Carmen Maura: Una carrera de éxito entre España y Francia - eCartelera » [En ligne: <http://www.ecartelera.com/noticias/25636/70-cumpleanos-carmen-maura-carrera-exito-espana-francia/>]. Consulté le 12 mai 2016.

« 85 años del nacimiento de Néstor Almendros - Revista Tvisio | Revista Tvisio » [En ligne: <https://revista.tvio.com/85-anos-del-nacimiento-de-nestor-almendros/>]. Consulté le 11 mai 2016.

« Anne Hidalgo - La biographie de Anne Hidalgo avec Gala.fr » [En ligne : [http://www.gala.fr/stars\\_et\\_gotha/anne\\_hidalgo](http://www.gala.fr/stars_et_gotha/anne_hidalgo)]. Consulté le 29 mai 2016.

« Arrabal, Fernando » [En ligne: <https://www.escriitores.org/biografias/3867-arrabal-fernando>]. Consulté le 11 mai 2016.

« Balenciaga » [En ligne: <http://crislobalenciagamuseoa.com/Biografia-e-hitos.html>]. Consulté le 8 avril 2016.

« Biografía de Sergi López » [En ligne: [http://www.biografiasyvidas.com/biografia/l/lopez\\_sergi.htm](http://www.biografiasyvidas.com/biografia/l/lopez_sergi.htm)]. Consulté le 12 mai 2016.

« Biografía de Victoria Abril » [En ligne: [http://www.biografiasyvidas.com/biografia/a/abril\\_victoria.htm](http://www.biografiasyvidas.com/biografia/a/abril_victoria.htm)]. Consulté le 12 mai 2016.

« Biografía Dr. Manuel Castells | Centro de Capacitación en Educación a Distancia en WordPress.com » [En ligne: <https://cecedblog.wordpress.com/2007/11/22/biografia-dr-manuel-castells/>]. Consulté le 11 mai 2016.

« Biografía Sitio Oficial Gloria Lasso » [En ligne: <http://www.glorialasso.com/#!biografia/c1z6i>]. Consulté le 11 mai 2016.

« Biographie de David Pujadas | Stelo » [En ligne: <http://www.stelo.fr/biographie/journalistes/biographie-david-pujadas/2014706/>]. Consulté le 11 mai 2016.

« Celestino Alfonso - Wikiwand » [En ligne: [http://www.wikiwand.com/fr/Celestino\\_Alfonso](http://www.wikiwand.com/fr/Celestino_Alfonso)]. Consulté le 11 mai 2016.

« Centelles | REPÒRTERS GRÀFICS » [En ligne: <http://www.reportersgrafics.net/es/autors/centelles>]. Consulté le 8 avril 2016.

« Eduardo Arroyo » [En ligne: <http://www.arteespana.com/eduardoarroyo.htm>]. Consulté le 11 mai 2016.

« Frances de 1º de Bachillerato (A2): Des Españols célèbres en France » [En ligne: <http://frances1-macarena.blogspot.com.es/2014/02/des-espanols-celebres-en-france.html>]. Consulté le 31 mai 2016.

« GARCIMORE: Biographie de GARCIMORE - JeSuisMort.com » [En ligne: [http://www.jesuismort.com/biographie\\_celebrite\\_chercher/biographie-garcimore-1447.php](http://www.jesuismort.com/biographie_celebrite_chercher/biographie-garcimore-1447.php)]. Consulté le 30 mai 2016.

« Histoire de l'immigration | Musée national de l'histoire de l'immigration », [En ligne: <http://www.histoire-immigration.fr/histoire-de-l-immigration>]. Consulté le 31 mai 2016

HOLA.COM, « Paco Rabanne. Noticias, fotos y biografía de Paco Rabanne », [En ligne: <http://www.hola.com/biografias/paco-rabanne/biografia/>]. Consulté le 8 avril 2016

« Il était une fois le cinéma - La passion du cinema » [En ligne: <http://www.iletaitunefoislecinema.com/memoire/2119/luis-bunuel-et-le-surrealisme>]. Consulté le 7 avril 2016.

« Insee - Étrangers - Immigrés » [En ligne: [http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=2&sous\\_theme=5](http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=2&sous_theme=5)]. Consulté le 31 mai 2016.

« Interviewé à Laval en 2002. L'enfance mayennaise de Leny Escudero » [En ligne: <http://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/la-val-53000/interviewe-laval-en-2002-lenfance-mayennaise-de-leny-escudero-3752567>]. Consulté le 29 mai 2016.

« Jose-Luis Durán » [En ligne: <http://www.orange.com/es/Acerca-de-Orange/Gobierno-corporativo/Consejo-de-administracion/biographies/Jose-Luis-Duran>]. Consulté le 30 mai 2016.

José-Luis Duran, de Lacoste à Zara », Le Monde, [En ligne : [http://www.lemonde.fr/economie/article/2015/06/11/jose-luis-duran-de-lacoste-a-zara\\_4652351\\_3234.html](http://www.lemonde.fr/economie/article/2015/06/11/jose-luis-duran-de-lacoste-a-zara_4652351_3234.html)]. Consulté le 11 mai 2016.

« JOSEPH OLLER - Encyclopædia Universalis » [En ligne: <http://www.universalis.fr/encyclopedie/joseph-oller/>]. Consulté le 1 avril 2016.

« Julián de Ajuriaguerra: un psiquiatra integral - 12011021.pdf » [En ligne: <http://www.euskomedia.org/PDFAnlt/osasunaz/12/12011021.pdf>]. Consulté le 12 mai 2016.

Larousse, Éditions, "Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne", [En ligne : <http://www.larousse.fr/>]. Consulté le 15 mai 2016.

« Les avant-gardes et l'expressionnisme au XXe siècle - Musée Guggenheim Bilbao » [En ligne: <http://www.guggenheim-bilbao.es/fr/expositions/les-avant-gardes-et-l-expressionnisme-au-xxe-siecle/>]. Consulté le 26 mai 2016.

« Les origines et le temps du muet : 1895-1929 », [En ligne : <https://www.cineclubdecaen.com/materiel/cthistoire.htm>]. Consulté le 7 avril 2016.

« Luis Mariano » [En ligne: <http://www.lirica-luismariano.org/luis-mariano/>]. Consulté le 10 mai 2016.

« Manuel Anatol, un hombre entre dos Patrias | Curiosidades del fútbol en WordPress.com » [En ligne: <https://curiosidadesdelfutbol.wordpress.com/2012/07/07/manuel-anatolun-hombre-entre-dos-patrias-99/>]. Consulté le 7 avril 2016.

« Manuel Valls - Actualité, vidéos et photos - MYTF1News » [En ligne: <http://ici.tf1.fr/biographies/manuel-valls-6183668.html>]. Consulté le 11 mai 2016.

« Maria CASARES » [En ligne: <http://encinematheque.fr/acteurs/F28/index.asp>]. Consulté le 10 mai 2016.

« Mercedes Erra, une féministe décomplexée | Psychologies.com » [En ligne: <http://www.psychologies.com/Planete/Portraits-de-femmes/Portraits/Mercedes-Erra-une-feministe-decomplexee>]. Consulté le 11 mai 2016.

Montes Fernández, F. Recordando la historia del cine español. anuario jurídico y económico escurialense, [online] XLIV, 211, pp.597-622. [En ligne: <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=3625523>] Consulté : le 27 Mai 2016.

« Nieves Alvarez » [En ligne: <http://nievesalvarez.com/es/nieves-alvarez/>]. Consulté le 12 mai 2016.

« Nouvelle page 1 » [En ligne: <http://www.lenyescudero.fr/biographie.html>]. Consulté le 11 mai 2016.

PAÍS, Ediciones El, « El escritor francés de origen español, Michel del Castillo, premio Renaudot 1981 », Ediciones El País, novembre 1981, [En ligne: [http://elpais.com/diario/1981/11/17/cultura/374799601\\_850215.html](http://elpais.com/diario/1981/11/17/cultura/374799601_850215.html)]. Consulté le 11 mai 2016.

PAÍS, Ediciones El, « La actriz María Casares recibe el gran premio del teatro francés », Ediciones El País, décembre 1990, [En ligne: [http://elpais.com/diario/1990/12/14/cultura/661129211\\_850215.html](http://elpais.com/diario/1990/12/14/cultura/661129211_850215.html)]. Consulté le 10 mai 2016.

« PAU CASALS | PAU CASALS Biography » [En ligne: <http://www.paucasals.org/en/PAU-CASALS-Biography/>]. Consulté le 11 mai 2016.

« Résistants, Personnalités liées à la Résistance » [En ligne: [http://mvr.asso.fr/front\\_office/fiche.php?idFiche=627&TypeFiche=3](http://mvr.asso.fr/front_office/fiche.php?idFiche=627&TypeFiche=3)]. Consulté le 8 avril 2016.

« Semprún, Jorge » [En ligne: <https://www.escriitores.org/biografias/63-jorge-semprunb>]. Consulté le 11 mai 2016.

« Web oficial de Paco Ibáñez -- A flor de tiempo: - 2007-2011 » [En ligne: <http://pacoibañez.org/biografia/2007-2011>]. Consulté le 11 mai 2016.